

Y A PAS QUE LA TÉLÉ

MIREILLE SCHNORF

CHRONIQUES FRAGMENTS D'UNE ÎLE

Le poète et romancier neuchâtelois Julien Duniac traduit l'envahissement de l'espace imaginaire par le déluge d'informations en courts poèmes où les mots du journal s'ébrèchent sur un rideau de bouleau ou la joue d'une pivoine. «Vais-je jeter le journal aux orties pour te louer enfin lilas?» Jour après jour, le poète sonde les humeurs fédérales, les tremblements de terre, l'impact des obus tirés par les moujahididine et les retombées de Tiananmen. Si les choses ont changé, quelques années plus tard, la constatation «J'appelle un chat un chat et notre temps en temps de confusion et de raréfaction» reste toujours valable. Comme un refuge, la deuxième partie du recueil évoque en haïkus «une île où planter mon emblème».

L'Arbre à paroles, Maison de la poésie d'Amay, 2002.

VOS ÉMOTIONS: AMIES OU ENNEMIES?

Les émotions, muselées – comme indécences, érudant tant d'années se contentent à voir et à entendre. Pour qui sait et veut les démettre et les écouter. Ves-Alexandre Thalmann, auteur dans la même collection «Mieux communiquer, à vous dit?», dresse la liste des émotions majeures, vie, tristesse, colère et peur, et toutes leurs nuances. Les négatives que positives, constate-t-il en soulignant que les réprimer, «ce n'est pas pour votre bien» ne s'exprimer mais comment? A la première personne, qui évite l'affrontement, mais libère; par l'écriture d'un journal personnel l'entraînement régulier de l'estime de soi et de l'empathie.

La Question, l'Hébe, 2003.

A Bossonnens, un homme parle le langage des équidés Jean-Luc, le meilleur ami du cheval

Après avoir tâté d'un peu tous les métiers, Jean-Luc Mayor dirige «Cheval mon Ami», le ranch qu'il a créé à Bossonnens il y a un peu plus de trois ans. Là, entre l'initiation et les cours, il exerce sa principale spécialité, son art: la reprise des chevaux à problèmes.

Dans la froideur de l'hiver et malgré le soleil radieux qui illumine la Basse-Valleyse, des chevaux, de toutes races et de toutes couleurs, se serrent les uns contre les autres; attendant certainement à l'instar de l'homme, le redoux réparateur. Nous sommes à Bossonnens au ranch «Cheval mon Ami» que Jean-Luc Mayor a créé il y a un peu plus de trois ans. A l'origine, il avait postulé pour la reprise du manège de Villard à La Tour-de-Peilz, «mais je suis arrivé en deuxième position seulement».

Sur une superficie d'un hectare, Jean-Luc Mayor et son assistante Maud s'occupent avec amour d'une vingtaine d'équidés – des chevaux, des mules et des ânes. Certains appartiennent au maître des lieux, d'autres sont là en pension. Leurs propriétaires résident dans la région, sur la Riviera, mais également à Lausanne, Yverdon ou Genève.

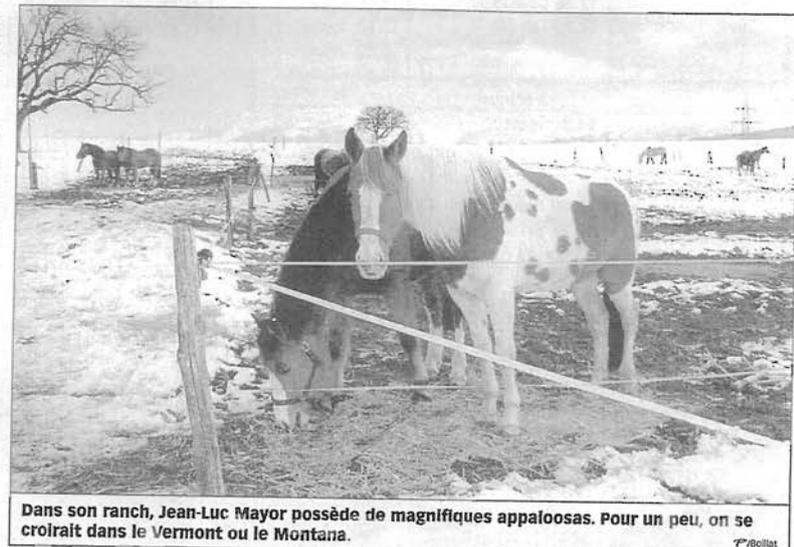
Le gardiennage est l'une des nombreuses activités de Jean-Luc, qui regroupent également l'initiation, les reprises, les randonnées, les démonstrations de monte ou le Passeport-Vacances. Mais la grande spécialité de cet ancien étudiant de l'École de photographie de Vevey et qui a embrassé par la suite de nombreux métiers avant de se fixer définitivement sur le dos d'un cheval, c'est la remise en condition de chevaux qu'il accueille

«détruits mentalement». Jean-Luc Mayor connaît et aime les chevaux depuis sa plus tendre enfance. «Je montais le plus souvent avec mon oncle aux Chevalleyres.» Palafrenier au Manège de Noville, il s'occupe alors du cheval de Derib. Le célèbre dessinateur de La Tour-de-Peilz, «croqueur» notamment de «Buddy Longway» et «Yakar», et Jean-Luc deviendront amis au point que le premier est devenu le parrain d'un des deux enfants du second.

«LE CHEVAL N'A PAS OUBLIÉ QUE L'HOMME FUT UN PRÉDATEUR»

Jean-Luc Mayor met par la suite le cap sur les grands espaces étasuniens, passionné qu'il est par le côté plus décontracté, et surtout plus en harmonie avec le cheval, de la monte américaine.

Poursuivant dans sa voie homme-cheval, il voit un jour un cavalier monter sans brides, les bras croisés: «Ce fut le déclic.» Progressivement, Jean-Luc développe alors sa technique de dialogue avec l'animal. Un dialogue sans contrainte, sans artifice et globalement axé sur le langage corporel. Que ce soit dans le film (lire ci-dessous) ou dans son manège, il fait travailler les chevaux qu'on lui confie et qui arrivent craintifs, voire terrorisés. «La première tâche est de redonner à l'animal confiance en l'homme. Si ce dernier a oublié qu'il fut un prédateur, le cheval, lui, s'en rappelle. Naturellement, il a peur de l'homme. Et ceux qui viennent dans mon ranch peuvent être plus encore», estime Jean-Luc Mayor.



Dans son ranch, Jean-Luc Mayor possède de magnifiques appaloosas. Pour un peu, on se croirait dans le Vermont ou le Montana.

Comme propriétaire revient et signe un contrat avec Jean-Luc Mayor s'engageant à procéder de la même manière que lui. Tout au moins à appliquer certains principes de base de remise en confiance de leur animal. «Et ça marche puisque les deux repartent en harmonie», conclut Jean-Luc Mayor. Assurément, ce dernier est la plus noble conquête du cheval!

Après avoir tâté d'un peu tous les métiers, Jean-Luc Mayor dirige «Cheval mon Ami», le ranch qu'il a créé à Bossonnens il y a un peu plus de trois ans. Là, entre l'initiation et les cours, il exerce sa principale spécialité, son art: la reprise des chevaux à problèmes.

Après avoir tâté d'un peu tous les métiers, Jean-Luc Mayor dirige «Cheval mon Ami», le ranch qu'il a créé à Bossonnens il y a un peu plus de trois ans. Là, entre l'initiation et les cours, il exerce sa principale spécialité, son art: la reprise des chevaux à problèmes.



Jean-Luc Mayor et «Barros»: un bel exemple de confiance mutuelle.

«Cheval mon Ami», le film

Catherine Azad et son compagnon Frédéric Gonseth ont une inclination prononcée pour le monde des équidés. Après «Longues Oreilles» pour la Télévision suisse romande, la réalisatrice, qui a également composé la musique, et le producteur – également réalisateur reconnu – viennent de récidiver avec «Cheval mon Ami». A l'origine, Catherine avait acheté une mule à laquelle elle s'est vite attachée, malgré le fait qu'elle n'arrivait pas à vraiment l'apprivoiser. Un passage de remise en forme chez Jean-Luc Mayor et voilà que la brave bête fait le bonheur de Catherine.

La réalisatrice a donc décidé par la suite de faire un documentaire sur le travail tout en douceur du magicien de Bossonnens. On voit l'homme à l'œuvre dans son ranch veveysan, et à Bellelay, dans le Jura, devant un parterre conquis. Là, Jean-Luc prend contact avec un cheval qu'il ne connaît pas. Au bout de trois jours, l'équidé le suit pas à pas et obtempère tranquillement aux douces injonctions du dresseur. Si la reprise en mains d'un cheval à problèmes nécessite en gros un mois, le tournage et le montage du film ont pris approximativement un an. Conquis par la personnalité et le travail de Jean-Luc, Catherine envisage de tourner un deuxième documentaire sur le même sujet cette année.

● «Cheval mon Ami», film de Catherine Azad, produit par Frédéric Gonseth. Durée 40 minutes. Le film est disponible auprès de Frédéric Gonseth au 021 351 05 11 ou au 021 792 11 46.
● Avant-première du film, demain à 20 h au Collège de Bossonnens.

urtez
ur
otre site
p://www.lapresse.ch
licite: pub@lapresse.ch

swissi
www.swissnetwolgang.ch
Ça porte malheur de se marier un vendredi 13...
© 2003 Claude Gaille
© 2003 Korum

ZAPÉRO
Une nouvelle espèce de chauve-souris baptisée Oreillard des Alpes a été découverte en 2001 dans le Parc naturel régional du Queyras, au sud-est de la France, par l'Office national des forêts. Celui-ci a officiellement annoncé la nouvelle dimanche.
Depuis, des recherches ont confirmé la présence de cette espèce jusqu'alors inconnue dans la plupart des massifs montagneux d'Europe à partir de 1600 m d'altitude. Des exemplaires en ont été trouvés dans les Balkans, dans tout l'arc alpin, mais aussi dans les Pyrénées, selon l'agent à l'origine de la découverte, Philippe Favre.
Le 24 août 2001, M. Favre, en route pour la zone du Parc de Queyras où il devait effectuer un inventaire de chauve-souris, aperçut la chiroptère en plein vol sur une végétation